

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2024

Période de collecte :

du mercredi 26 juin 2024 au mercredi 3 juillet 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

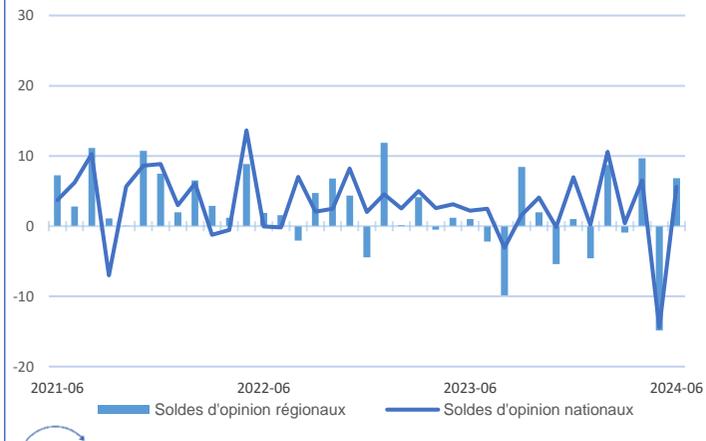
Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet, et donc pour moitié avant le premier tour des élections législatives, pour l'autre moitié avant le second tour), l'activité a légèrement progressé en juin dans les services marchands, et plus sensiblement dans l'industrie et le bâtiment, à la faveur notamment d'un rattrapage après un mois de mai au ralenti. La météo a pu quelque peu peser sur l'activité dans certains secteurs. D'après les anticipations des entreprises pour juillet, l'activité est attendue en hausse dans l'industrie, mais resterait ralentie dans les services et se tasserait dans le bâtiment. Surtout, notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises bondit fortement et atteint ses plus hauts niveaux depuis la crise énergétique de 2022. Les carnets de commandes restent jugés insuffisamment garnis dans presque tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le bâtiment, ils continuent de se réduire dans le second œuvre tout en restant jugés nettement moins dégradés que dans le gros œuvre. Selon les industriels, les prix des matières premières repartent légèrement à la hausse, après un repli quasi ininterrompu depuis un an. La modération des prix de vente se poursuit.

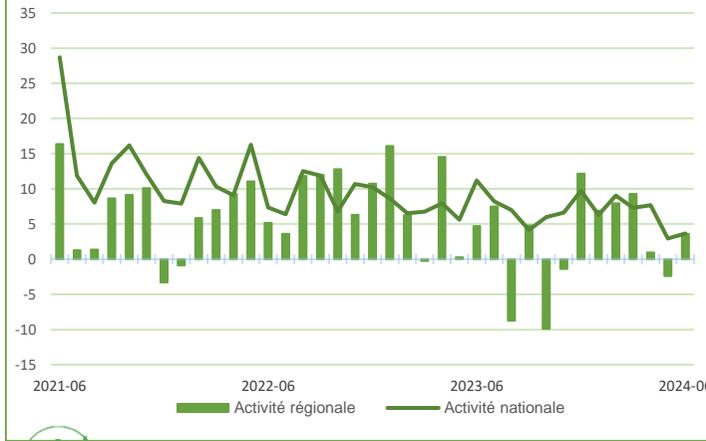
Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 5 % et 2 %) se situe au-dessous de leurs niveaux des mois de juin d'avant-Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 7 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) se rapproche de la normalisation. Les difficultés d'approvisionnement remontent légèrement dans l'industrie (13 % des entreprises) ; elles sont les plus élevées dans l'automobile et l'aéronautique (un tiers des entreprises) en lien avec les problèmes de transport maritime en Mer Rouge et les difficultés sur certains composants (microprocesseurs). Les difficultés de recrutement poursuivent leur repli graduel, à un niveau encore élevé : 35 % des entreprises (tous secteurs confondus) les mentionnent en juin (après 36 % en mai). Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB serait en légère hausse à + 0,1 % au deuxième trimestre 2024, après une hausse de + 0,2 % au premier trimestre 2024.

Situation régionale

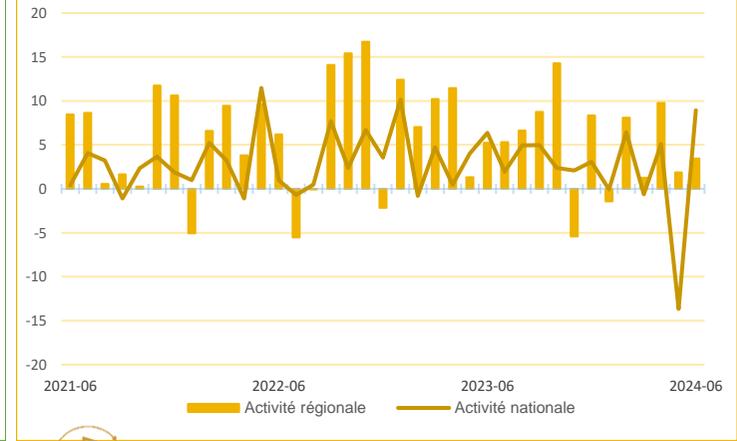
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

L'économie régionale s'est redressée en juin après le recul observé en mai, sous l'effet notamment d'un calendrier atypique.

La **production industrielle** a enregistré un rebond, en région comme au plan national, sans toutefois retrouver le niveau d'activité du mois d'avril. Le taux d'utilisation des capacités de production reste faible et les entrées de commandes ont ralenti. Dans l'ensemble, les carnets demeurent jugés insuffisamment étoffés. A noter que certains secteurs ont particulièrement souffert d'une baisse de la demande et enregistrent un repli marqué, pour le second mois consécutif, comme la *fabrication de matériel de transport*, le *textile-habillement-cuir* et l'*industrie pharmaceutique*. Pour juillet, les chefs d'entreprise anticipent au mieux un maintien de l'activité.

Les courants d'affaires des **services marchands** ont progressé à un rythme modéré au regard des performances de début d'année. L'activité est restée atone dans la plupart des secteurs, à l'exception du *transport routier de fret* et de la *restauration*, secteurs pour lesquels la demande a été dynamique. Dans le *travail temporaire*, l'activité a légèrement progressé après onze mois de baisse continue. Les prix de vente ont enregistré une hausse modérée qui devrait se poursuivre à court terme. Les prévisions sont prudentes pour les semaines à venir et tablent sur une très légère amélioration de l'activité.

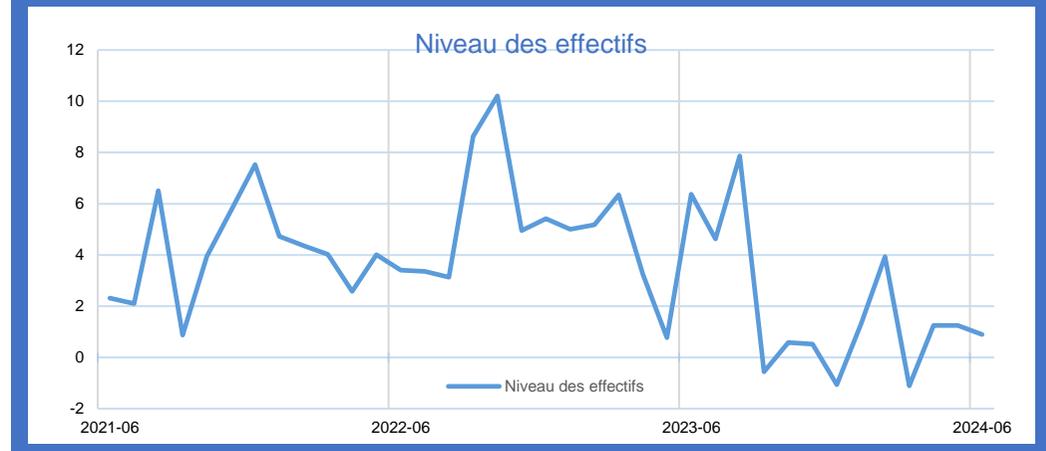
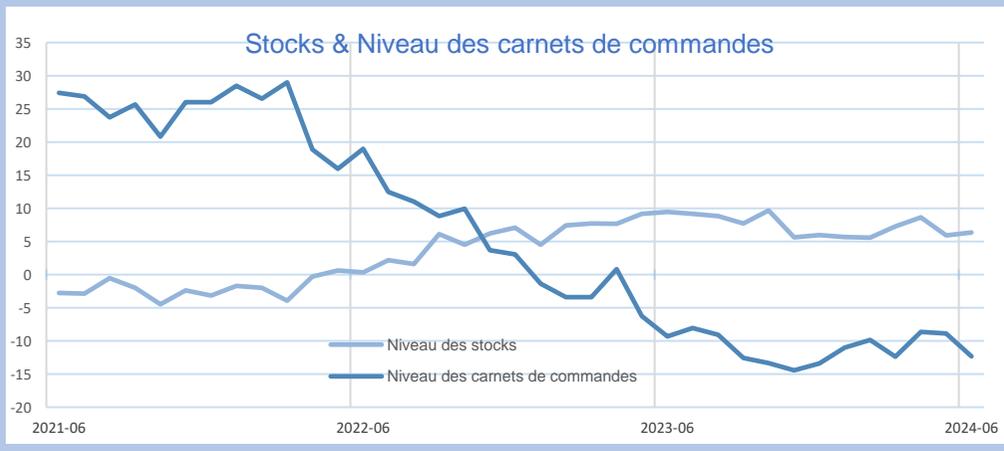
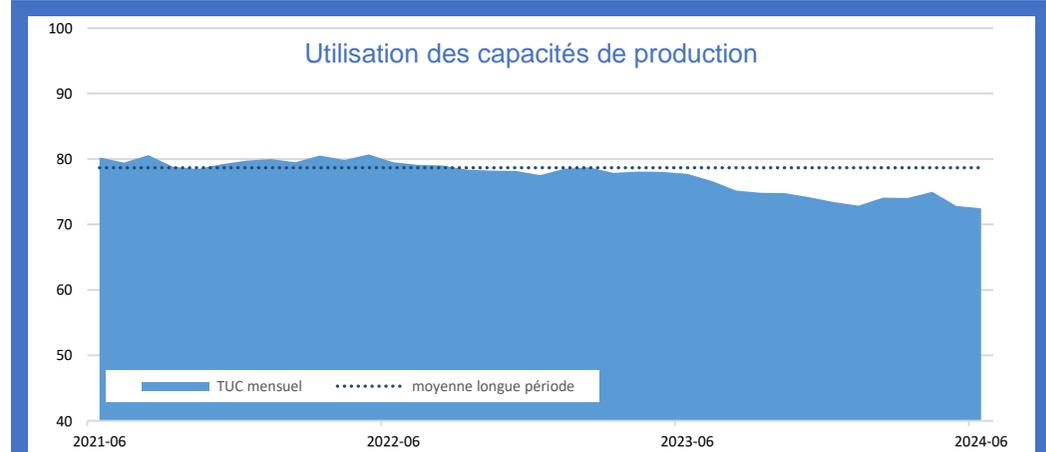
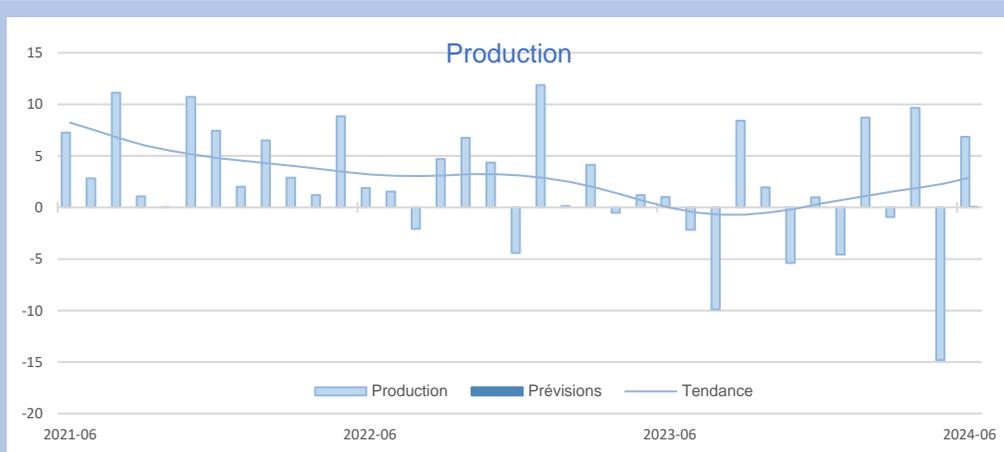
Dans le **bâtiment**, l'activité a un peu progressé en région, aussi bien dans le *gros oeuvre* que le *second oeuvre*, à un rythme toutefois moins rapide qu'au plan national. Si les carnets restent satisfaisants dans le second oeuvre, la visibilité est beaucoup plus réduite sur le gros oeuvre, compte tenu des incertitudes sur les évolutions du marché immobilier neuf régional. A court terme, les professionnels anticipent une stabilisation de l'activité.

Dans le secteur des **travaux publics**, les conditions météorologiques défavorables ont freiné l'activité au second trimestre. Les carnets restent jugés satisfaisants et l'activité est attendue en hausse pour le trimestre à venir.



Synthèse de l'industrie

La production industrielle s'est redressée après le creux d'activité du mois de mai, sans toutefois retrouver son niveau d'avril. Les secteurs de la *chimie*, du *caoutchouc-plastiques* et les *fabrications d'équipements électriques* ont enregistré une croissance d'activité soutenue. En revanche, le *textile-habillement-cuir*, les *fabrications de matériels de transport* et l'*industrie pharmaceutique* ont fortement reculé. Les entrées de commandes sont en baisse et les carnets se sont une nouvelle fois dégradés. Les chefs d'entreprise anticipent au mieux une stabilisation de l'activité en juillet.



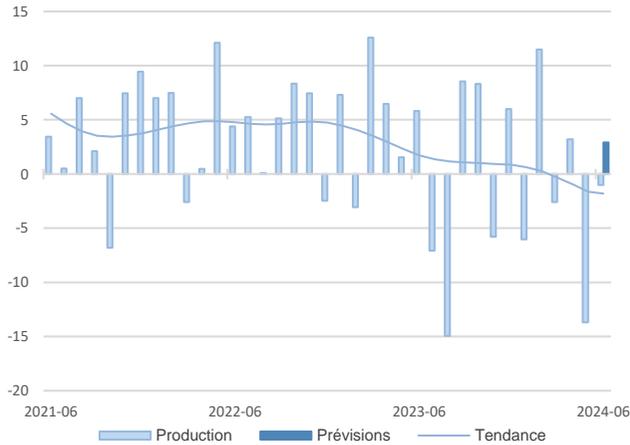
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

29,3%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

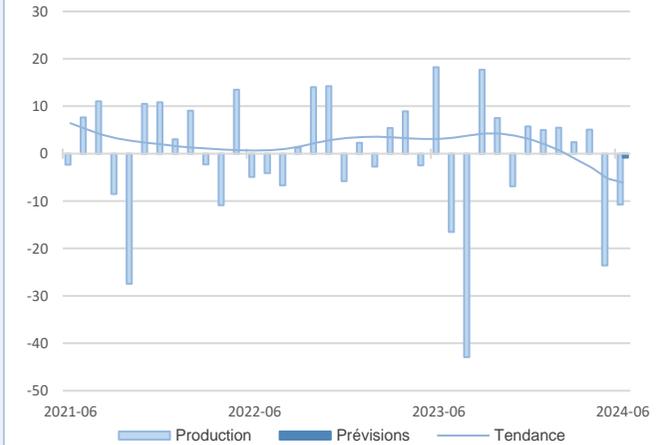
Métallurgie et fabrication de produits métalliques



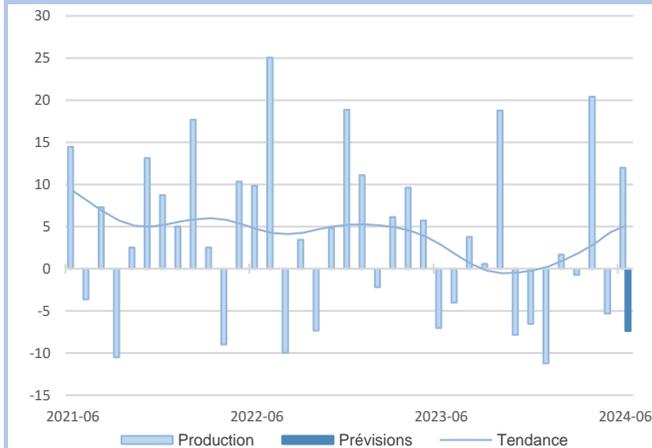
La production s'est à peine maintenue après le recul du mois de mai, lié aux particularités du calendrier. Les commandes se sont repliées, notamment en provenance de l'export. Les carnets restent cependant encore corrects, soutenus notamment par le dynamisme de la filière aéronautique. Ainsi, un rebond de l'activité est attendu le mois prochain, avec encore quelques incertitudes liées aux difficultés de recrutement.

Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux

12,3%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

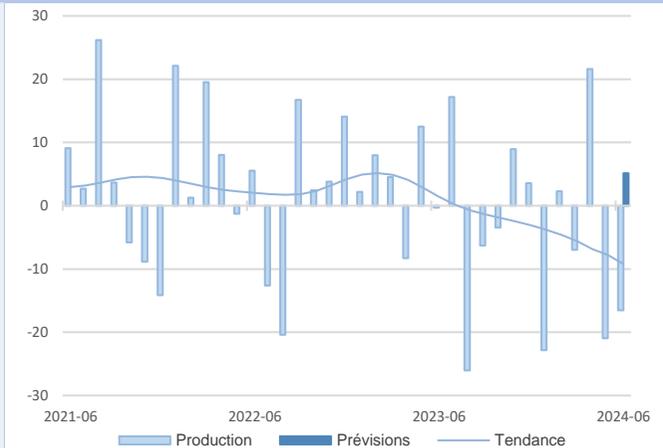


Avec la poursuite du ralentissement des entrées d'ordres, la production et les livraisons ont enregistré une nouvelle baisse, de moindre ampleur toutefois que le mois dernier. La demande en provenance de la branche automobile est toujours incertaine avec une faible visibilité. Aussi, le niveau des effectifs a été réduit. Dans ce contexte, les carnets ont perdu en consistance et l'activité se maintiendrait à peine à court terme.



Soutenue par des commandes qui sont reparties à la hausse, tant sur le marché domestique qu'à l'export, la production s'est sensiblement redressée. Le rythme des livraisons s'est également accru et les stocks de produits finis ont retrouvé un niveau quasi normal. Aussi, malgré des carnets de commandes encore correctement garnis, les prévisions anticipent un tassement de l'activité dans les prochaines semaines.

L'activité affiche un nouveau repli, avec des cadences de production et de livraisons qui s'ajustent en fonction d'une demande insuffisante notamment pour les véhicules électriques. Les commandes étrangères sont toutefois parvenues à se maintenir. Dans ce contexte, certaines entreprises ont réduit leurs effectifs. La pression se fait toujours sentir au niveau des prix de vente. Les perspectives semblent plus favorables en juillet.



5,3%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

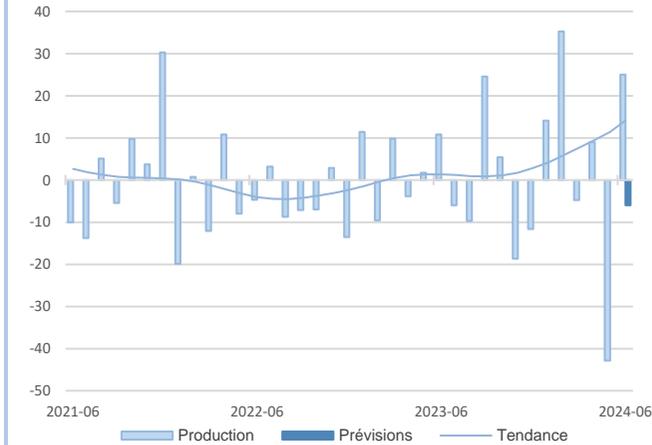
Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux

Industrie automobile et autres matériels de transport

6,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

19,2%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

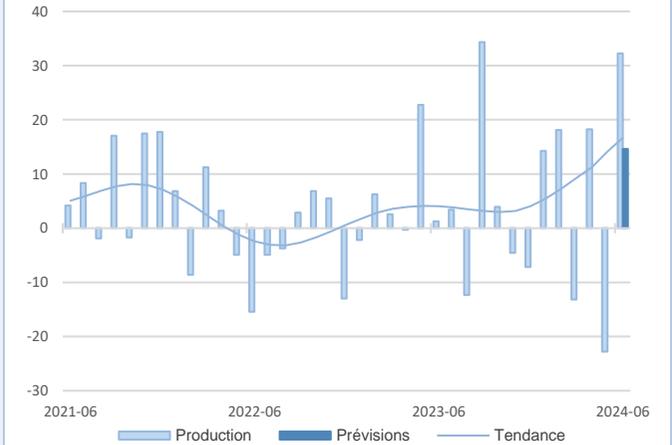
Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques



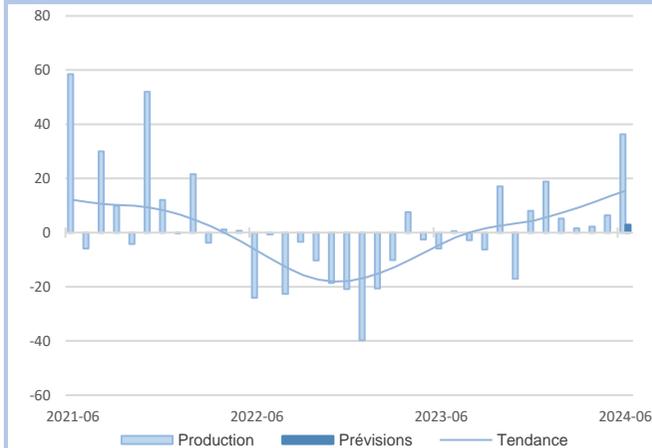
Soutenue par un redressement significatif des commandes, internes et étrangères, la production a enregistré une hausse sensible en juin. Les livraisons ont également progressé pour compenser le retrait de mai lié aux fermetures. Cette progression n'a cependant pas suffi à regarnir les carnets toujours insuffisants, avec encore beaucoup d'incertitudes en provenance du secteur du BTP. L'activité pourrait à nouveau se tasser à court terme.

Dont secteur de la fabrication de produits en plastique

8,9%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

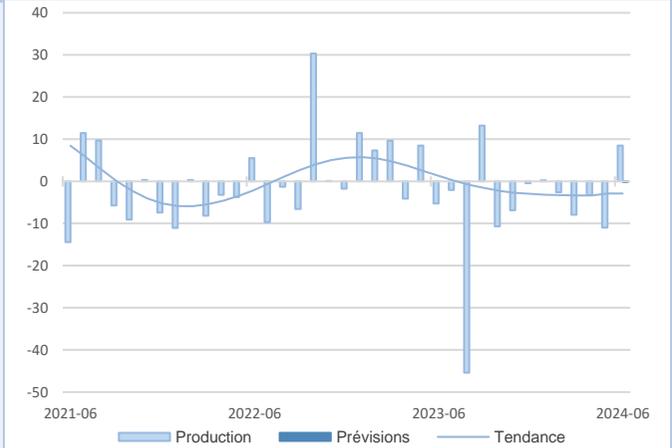


Après le repli noté en mai avec de nombreux ponts, la production a enregistré une hausse significative sous l'effet d'une accélération de la demande. Malgré des carnets qui manquent encore de consistance, l'activité continuerait d'augmenter en juillet afin d'anticiper les fermetures estivales. Toutefois, quelques chefs d'entreprise nous font part de difficultés de recrutement persistantes sur certains postes techniques.



À la faveur d'entrées de commandes dynamiques, notamment à l'exportation, la croissance de la production s'est accentuée en juin. Les livraisons ont évolué plus modérément, aussi les stocks de produits finis ont augmenté. Les prix des matières premières se sont appréciés, sans toutefois impacter les prix de vente. Les professionnels sont confiants et anticipent ainsi une légère amélioration de la production accompagnée d'une hausse des prix pour les semaines à venir.

La production est repartie à la hausse après plusieurs mois de tendance baissière, alors que les commandes se sont contractées, de façon plus marquée à l'international. Des postes restent encore difficiles à pourvoir. Les stocks de produits finis ont retrouvé un niveau adapté au marché. Malgré des carnets encore insuffisants, les chefs d'entreprise anticipent un maintien de l'activité dans les prochaines semaines.



9,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Industrie chimique

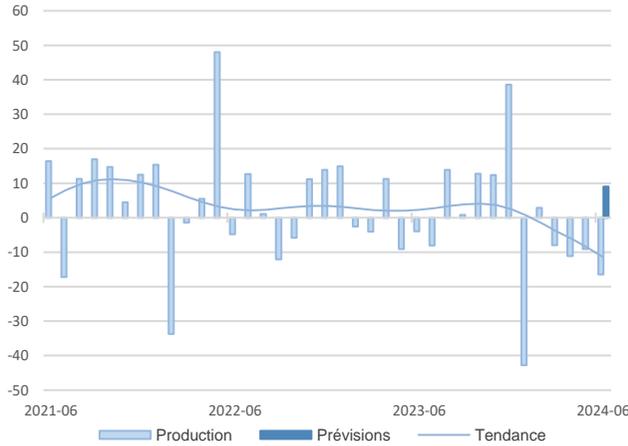
Fabrication de machines et équipements

43,9%
Part des effectifs dans produits électriques, électro, optiques (ACOSS 12/2022)

6,6%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Industrie pharmaceutique

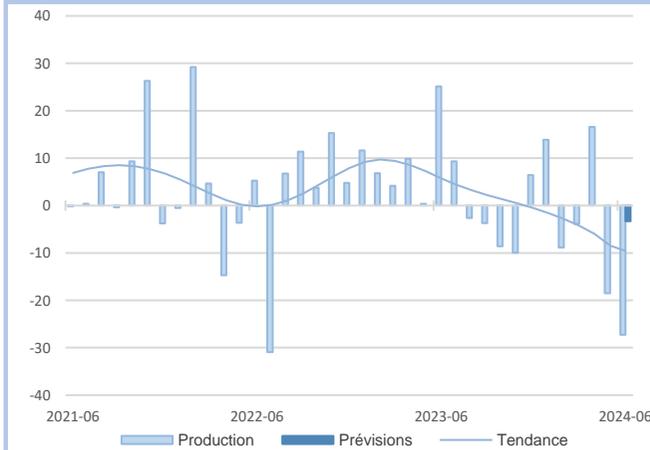
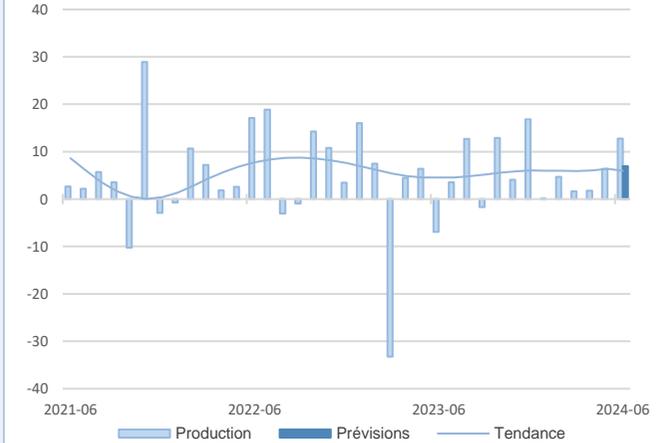
Alors que la demande interne a enregistré un nouveau recul, toutefois de moindre ampleur qu'en mai, elle s'est stabilisée à l'export. Ainsi, la production est restée sur une pente décroissante pour le quatrième mois consécutif. Dans ce contexte, les carnets de commandes restent encore un peu justes. Cependant, l'activité progresserait légèrement à court terme.



Industrie alimentaire et fabrication de boissons

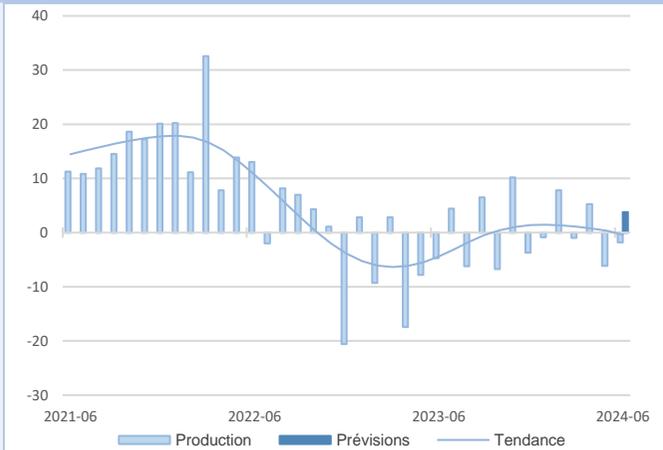
En dépit d'entrées de commandes au ralenti -voire en baisse sur le marché étranger-, la production a progressé au cours du mois. Les stocks se sont étoffés quelque peu en prévision de l'été. La hausse des prix des matières premières s'est accélérée en juin, mais n'a pas été repercutée sur les prix de vente. Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise sont optimistes et anticipent une nouvelle amélioration de la production.

9,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)



En raison d'une demande globale toujours atone pour le secteur du textile, le volume d'affaires a reculé en juin. Quelques opérations de promotions ont eu lieu, entraînant une baisse du niveau global des stocks. Les effectifs sont plutôt orientés en repli (CDD non renouvelés, chômage partiel envisagé). Un redémarrage des prises d'ordres est espéré mais les perspectives semblent limitées et la tendance resterait morose à court terme.

Avec des entrées de commandes en légère baisse, principalement sur le marché national, la production s'est tassée en juin. Les prix des matières premières se sont appréciés et cette hausse a été en partie repercutée sur les prix de vente. Pour les prochaines semaines, les chefs d'entreprise sont prudents et n'anticipent qu'une légère amélioration de la production dans un contexte où les prix augmenteraient à nouveau.



9,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

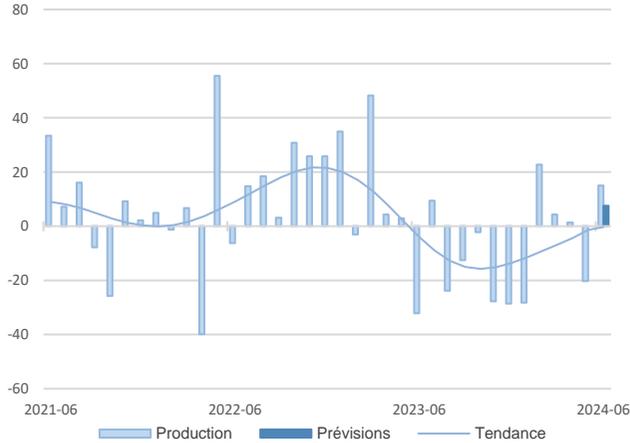
Textile, habillement, cuir, chaussure

Bois, papier, carton et imprimerie

8,2%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

28,1%
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2022)

Produits informatiques, électroniques, optiques

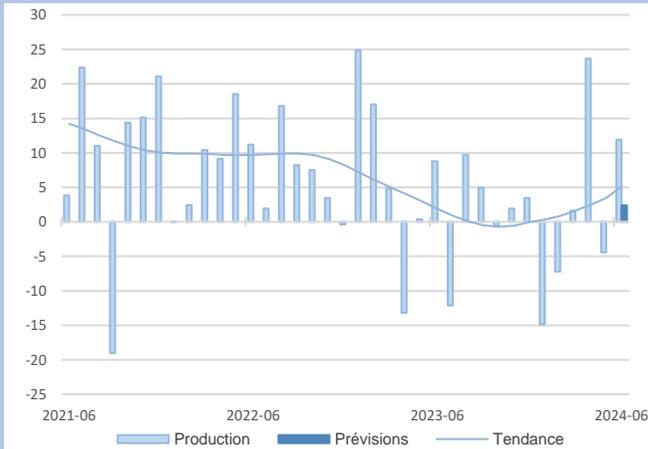
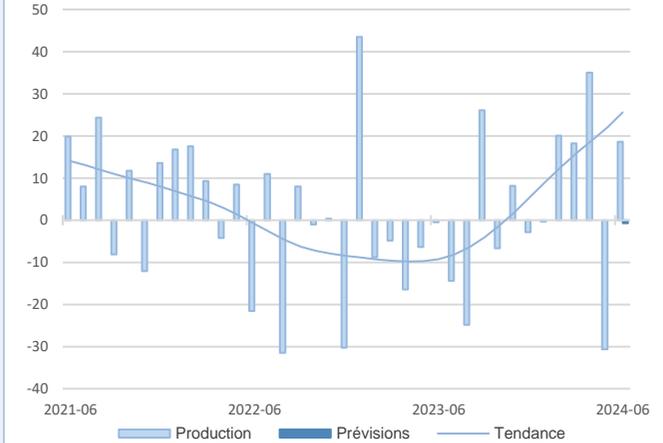


Comme anticipé par les chefs d'entreprise, la production a enregistré un rebond en juin. Toutefois, les entrées de commandes s'inscrivent en retrait, notamment sur le marché national. Les stocks de produits finis se sont étoffés et se retrouvent ainsi à un niveau important à l'approche de l'été. En dépit de carnets de commandes en deçà de la normale, les professionnels anticipent une nouvelle hausse de la production.

Équipements électriques

27,9%
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2022)

Suite au ralentissement observé le mois dernier, la production s'est redressée en juin. Le rythme des livraisons s'est accéléré pour honorer les commandes passées. Le prix de certaines matières premières, comme l'aluminium, a fortement progressé et cette évolution n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente. Avec un niveau global des carnets tout juste à l'équilibre, la production se stabiliserait au mieux au cours du mois prochain.



Après un mois de mai calme, le niveau de production a regagné en dynamisme. Avec davantage de livraisons, les stocks de produits finis se sont réduits. Les commandes domestiques et étrangères sont toutefois encore jugées trop faibles. Par ailleurs, les prix des matières premières ainsi que les prix de vente sont restés quasi-stables. Compte tenu de ces éléments, la production progresserait plus modérément en juillet.

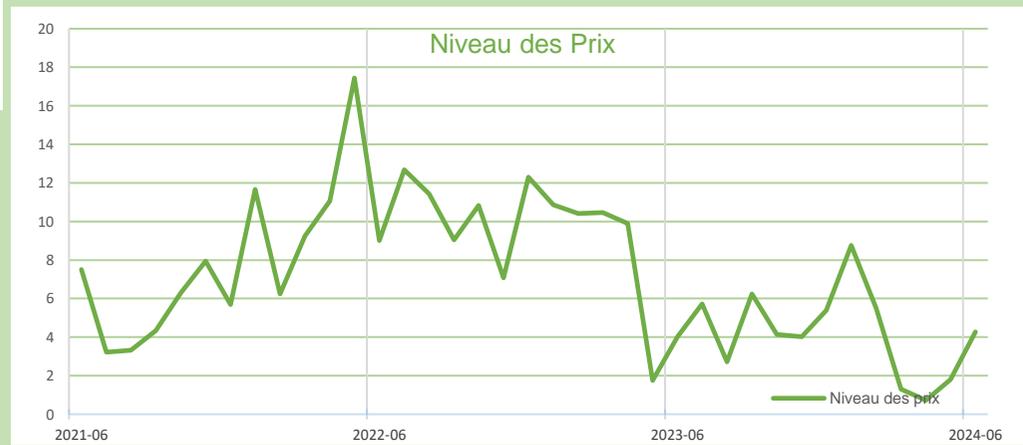
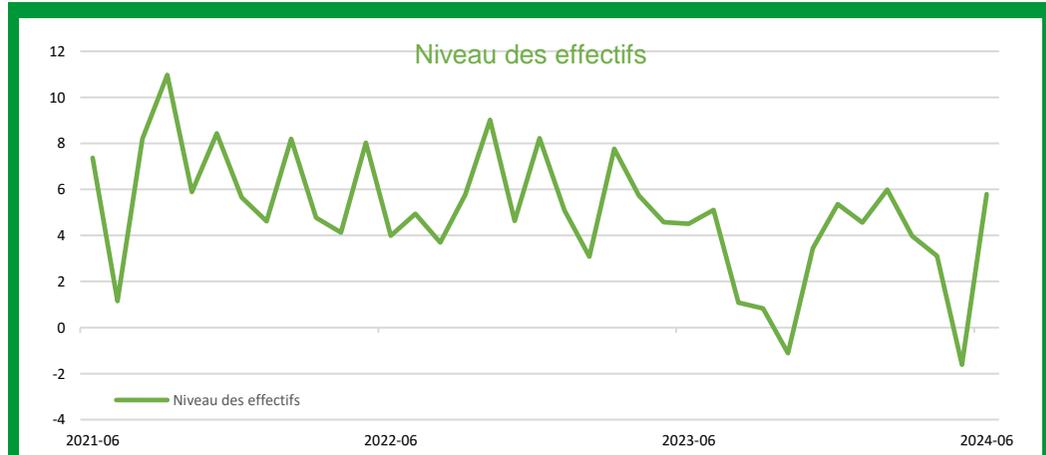
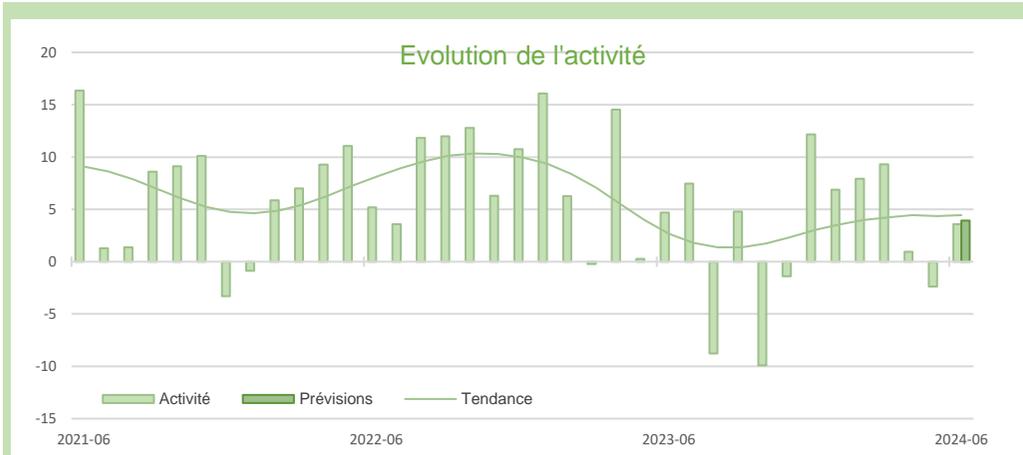
18,6%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



Synthèse des services marchands

Dans l'ensemble, l'activité des services marchands s'est légèrement améliorée en juin. L'activité et la demande ont nettement progressé pour les secteurs du *transport routier de fret* et la *restauration*. A l'inverse les *activités informatiques*, ainsi que les *activités juridiques et comptables* ont fortement reculé. Le volume d'affaires du *travail temporaire* a interrompu une baisse continue depuis l'été 2023. Les prix ont progressé modérément. Les effectifs se sont consolidés en juin. Les anticipations des chefs d'entreprise sont favorablement orientées pour les semaines à venir.



SERVICES MARCHANDS

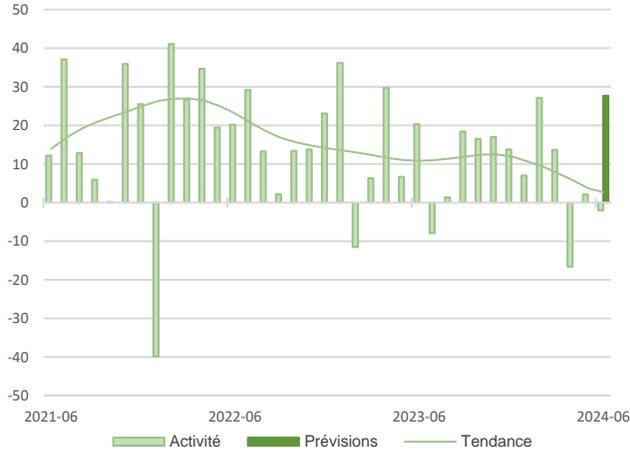
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

6,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Hébergement

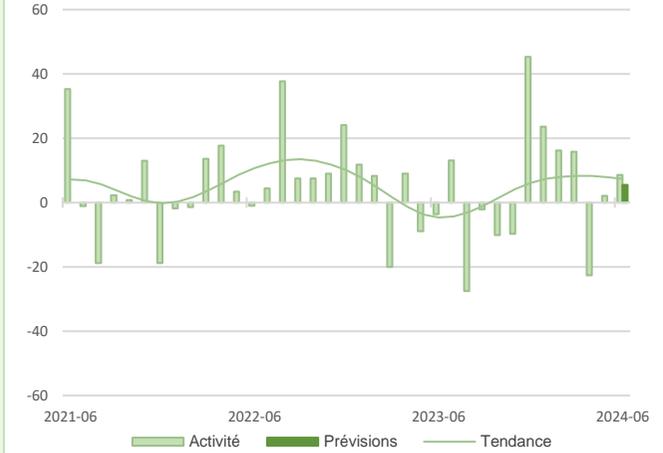


L'activité a été de nouveau décevante en juin dans les zones touristiques, du fait de conditions climatiques défavorables. Le prix des nuités a nettement progressé accompagnant le passage en haute saison. Les effectifs se sont étoffés à l'occasion de la réouverture des établissements saisonniers. Les situations de trésorerie sont toujours jugées dégradées. L'activité progresserait fortement en juillet, portée par les congés estivaux et les manifestations sportives à venir en région.

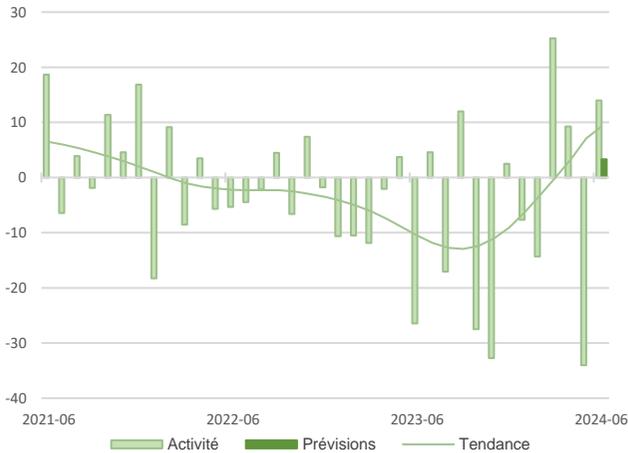
Restauration

18,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

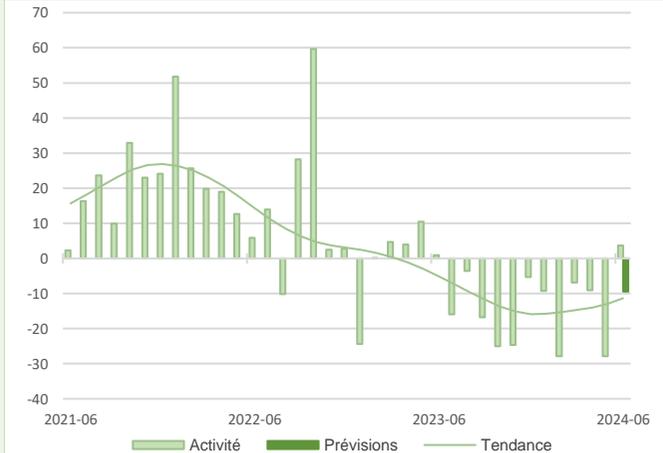


L'activité du secteur de la restauration s'est améliorée au mois de juin, avec une hausse de la fréquentation en faveur de la restauration traditionnelle en zone urbaine. En revanche, la restauration rapide reste atone en région. Les prix ont peu évolué en juin et devraient se maintenir à court terme. Les effectifs se sont renforcés en amont de la saison estivale et progresseraient de nouveau à court terme. Les professionnels anticipent une légère croissance d'activité pour les semaines à venir.



Le mois de juin a été plutôt favorable en termes d'activité pour le secteur même si la demande provenant du marché alimentaire et des boissons a démarré modérément, tandis que celle provenant du bâtiment est restée faible. Comme prévu, des recrutements ont été réalisés. La tendance est à l'attentisme en raison d'événements -JO, Tour de France, contexte politique- pouvant impacter les conditions de transport aussi bien que le niveau de la demande.

Après un mois de mai perturbé par le nombre de jours travaillés restreints, l'activité s'est inscrite en légère hausse en juin, à un rythme toutefois moins dynamique qu'attendu. La demande s'est également renforcée, mais reste variable selon les sous-secteurs. Les prix, malgré la concurrence, ont été maintenus. Les effectifs ont légèrement progressé, en dépit de difficultés de recrutement. Pour le mois de juillet, l'activité serait plus réduite.



10,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Transports routiers de fret et par conduite

Agences de travail temporaire

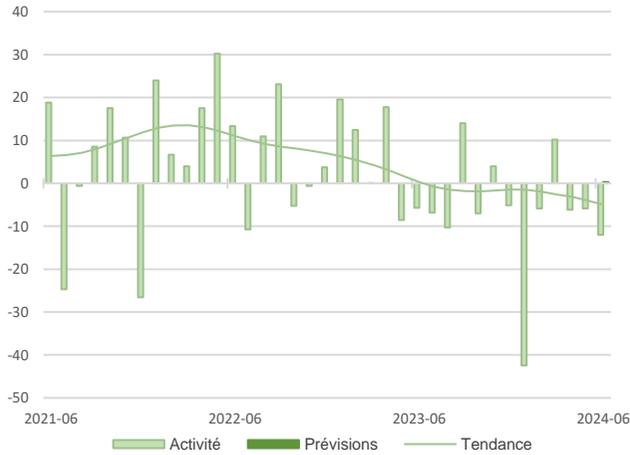
1,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

10,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Activités informatiques

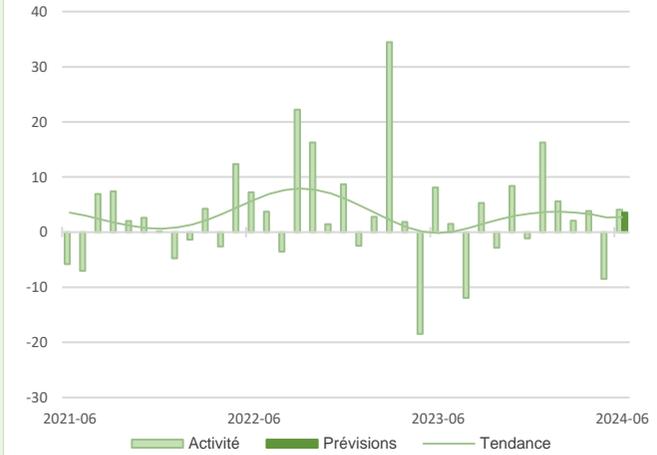


L'activité de juin s'inscrit dans la lignée des mois précédents, c'est-à-dire en retrait. Les prises de commandes ont été assez variables selon les entreprises interrogées, avec des projets parfois reportés. Les tarifs ont peu évolué. Par ailleurs, les campagnes de recrutement devraient reprendre malgré les difficultés rencontrées. Dans un contexte d'incertitude lié à l'actualité, l'activité se stabiliserait au cours du mois prochain.

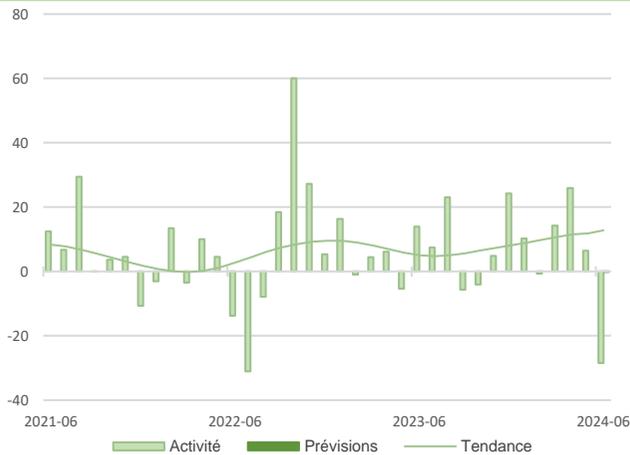
9,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Ingénierie, études techniques



Après la faible activité du mois de mai liée à la prise de congés, le secteur a connu un léger rebond en juin. Les prix sont restés stables. Les effectifs n'ont pas évolué, malgré des besoins exprimés depuis plusieurs mois, en raison de difficultés de recrutement persistantes. La situation de trésorerie s'est améliorée par rapport au mois précédent. Les anticipations des chefs d'entreprise tablent sur une légère progression d'activité en juillet.



Comme anticipé par les professionnels, la demande ainsi que l'activité se sont inscrites en retrait au mois de juin. Les prix se sont stabilisés et ne devraient guère évoluer dans les prochaines semaines. Les effectifs se sont renforcés et des recrutements sont attendus. A court terme, les chefs d'entreprise restent prudents et anticipent une stabilisation de l'activité, accompagnée d'une légère amélioration de la demande.

7,4%

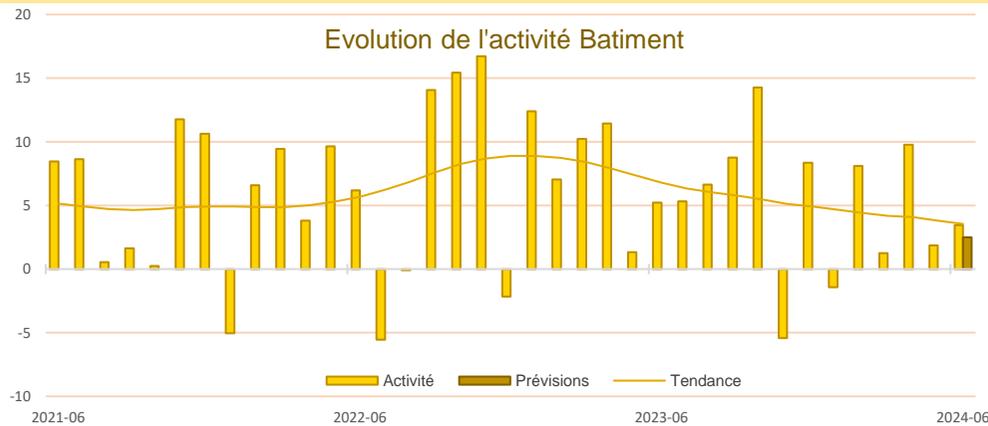
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Activités juridiques, comptables



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité du bâtiment a enregistré une croissance modérée en juin, tant dans le *gros œuvre* que le *second œuvre*. Dans un contexte de ralentissement global de la demande, les prix des devis continuent de baisser à un rythme rapide, notamment dans le *gros œuvre* ; en parallèle, les appels d'offres sont devenus très concurrentiels dans le *second œuvre*. Dans ce contexte et avec une visibilité réduite quant à l'évolution à court terme du marché immobilier, les professionnels restent prudents et tablent sur une très légère progression de l'activité globale dans les semaines à venir.





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Auvergne - Rhône Alpes Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 bis cours Bayard CS 70075 - 69268 - LYON CEDEX 02

 **04.72.41.25.45**

 etudes-conjoncturelles@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*